



**NOUVELLES
DE
JOUARRE**

ÉTÉ 2021

N° 64

SOMMAIRE

Hors normes... <i>Mère Abbessé</i>	p. 3
La Transfiguration de Jésus <i>Sœur Claire</i>	p. 4
Venez puiser à la source de vie <i>Sœur Mailis</i>	p. 7
Sœur Paul <i>Odile Migeot, Sœur Amadour et Sœur Charlotte</i>	p. 9
Sœur Marie <i>Sœur Claire-Marie, Sœur Maïten, Sœur Irène, Sœur Elie, Sœur Solange, et Yves Baudron</i>	p. 12
Sœur Blandine <i>Sœur Théophane</i>	p. 19
André Girard, oblat <i>Andrée Girard</i>	p. 24
Un chat a conduit Monsieur Mannessier à l'Abbaye <i>Sœur Chantal</i>	p. 27
La page des Oblats <i>Sœur Irène</i>	p. 29
La page des Amis <i>Paul-Noël de Haut Sigy</i>	p. 31
Notes de lecture <i>Sœur Maïten</i>	p. 33
En trois mots <i>Sœur Théophane</i>	p. 35
Calendrier	p. 44
Renseignements	p. 45





HORS NORMES...¹

Dans ce numéro, nous avons à vous partager la grande joie de la profession solennelle de Soeur Mailis et celle de l'oblation de Laure et, aussi, la bonne nouvelle du commencement des travaux de restauration de la Tour romane dont nous parlons depuis plusieurs années !

Comme à l'ordinaire, vous y trouverez aussi les chroniques « en trois mots » de la communauté, la page des Oblats, celle des Amis de l'Abbaye... et d'autres articles encore !

Pourtant ce numéro des Nouvelles de Jouarre est un peu « Hors Normes » car nous y faisons la part belle aux trois de nos sœurs, et à nos deux amis qui ont, ces temps-ci, quitté notre terre !

Leur mémoire vive nous a donné envie de publier des témoignages les concernant pour célébrer avec vous ce qu'ils ont été et demeurent pour nous.

A la lumière de la fête de la Transfiguration que vous trouverez évoquée en ouverture de ce numéro, nous les savons désormais dans la Paix de Dieu, et cela soutient notre Espérance ! Nous tenons à dire un *Merci* particulier à tous ceux et celles d'entre vous qui nous ont exprimé leur affection et leur soutien alors que nous vivions la peine de leur départ et de la séparation !

Très bonne lecture !

Très bon été à tous et à chacun !

Vous assurant de notre amitié et de notre prière !

Mère Abbesse



¹ J'emprunte ce titre à un très beau film sorti en 2019, que nous avons regardé en communauté, où est évoquée avec profondeur et humour la fraternité des croyants au service des plus fragiles.

LA TRANSFIGURATION DE JÉSUS

LA FÊTE LITURGIQUE EST CÉLÉBRÉE LE 6 AOÛT



Le récit de la Transfiguration dans les Évangiles nous apprend qu'il a été pour ses témoins une surprise et un émerveillement. Leur Maître et Ami qu'ils aimaient et vénéraient leur est tout-à-coup apparu resplendissant de la gloire de Dieu, d'une beauté fascinante, merveilleusement attirante ; ils étaient « transfigurés » comme dit saint Matthieu.

Il est préférable que chaque lecteur lise ce récit de la Transfiguration dans chacun des évangiles synoptiques :

Saint Matthieu (au chapitre 17, 1-9), saint Marc, ch. 9, 1-16 et saint Luc, ch. 9, 28-36. Ces trois textes évangéliques nous apprennent ce que ce Jésus a été pour eux.

La gloire de Dieu rayonne désormais sur le Christ, et à partir de lui. Il est Fils de Dieu, et Dieu lui-même : Fils, Père et Esprit, Dieu Trinitaire. Saint Paul l'appelle le « Seigneur de la gloire » (1 Co 2, ,8).

L'hymne de la *Lettre aux Ephésiens* en l'honneur du Père de Notre Seigneur Jésus Christ, qui chante la grande œuvre accomplie en lui par le Dieu Trinitaire, est scandée par le refrain « à la louange de sa gloire ».

Le langage de la « gloire de Dieu » complète admirablement le langage de son amour. Il faut l'écouter et s'en imprégner.

Retenons aussi l'enthousiasme de la *Lettre aux Colossiens* : « Le Christ au milieu de vous, espérance de la gloire ». Il est le Christ de la Transfiguration, le Christ de Pâques, le Christ de l'Eternité.

Cette méditation sur le Christ de la Transfiguration ouvre une méditation sur la « Beauté du Christ », et en définitive sur le Dieu qui est la Beauté comme il est l'Amour, comme il est la Puissance.

Quand on vibre de l'amour du Christ et de sa beauté, on se sent atteint au plus profond de soi-même et on est prêt à accueillir cet axiome : « La beauté sauvera le monde ! »

La fête de la Transfiguration est bien la fête de la Beauté, et c'est une joie d'y revenir ; il s'agit de la Beauté Trinitaire, seule la Beauté Trinitaire est Beauté. Nous pouvons alors devenir des témoins de la lumière comme nous le demande le Maître du Sermon sur la montagne. (Mt 5, 16)

Du point de vue de la foi, théologie de la gloire et théologie de la Beauté s'appellent réciproquement : elles nous apportent une lumière qui transforme notre vie.

Avec sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix, nous accédons à une fascinante spiritualité de la Beauté du Christ et de la Beauté de Dieu. Sainte Thérèse d'Avila est très sensible à la beauté humaine ; elle est fascinée par l'humanité glorieuse de Jésus, cette Beauté renfermant toutes les beautés.

Dans son récit, elle s'adresse tout-à-coup au Christ lui-même, le Ressuscité, pour lui dire son admiration : « Ô mon Jésus, que ne m'est-il donné de faire comprendre la majesté avec laquelle tu apparais. »

Saint Jean de la Croix n'est pas moins éloquent que la sainte d'Avila dans la célébration de la Beauté.

Il est poète et inspiré en profondeur du *Cantique des Cantiques*. Il s'inspire aussi de Saint Augustin. Il nous invite à partager la foi qui a illuminé sa vie :

*Bien tard je t'ai aimée,
ô Beauté si ancienne et si neuve.
Bien tard je t'ai aimée ;
Tu étais au-dedans, moi, j'étais au dehors,
et là, je te cherchais.
Quand j'aurai adhéré à toi de tout mon être,
ma vie sera vraie vie. (Confessions livre X)*

Nous pouvons aussi évoquer le père Teilhard de Chardin : la fête de la Transfiguration lui était particulièrement chère ; il se confiait à sa cousine, en 1919, puis en août 1952 : « Le beau jour de la Transfiguration ; symbole de tout ce que je crois et de tout ce que j'aime. »

La fête de la Transfiguration est la fête la plus expressive de l'infinie attirance de Celui qui nous dit : « Vous êtes mes amis car ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître, si vous faites ce que je vous commande. » Laissons-nous séduire par sa Beauté.

Sœur Claire



Ces méditations sont choisies dans le livre de René Coste : *L'Amitié avec Jésus*.

VENEZ... PUISEZ À LA SOURCE DE VIE !



« Une source jaillit... Source pure, Vierge Marie, avec toi, l'espérance renaît... »

C'est avec ces paroles que nous sommes entrés dans la célébration du 12 décembre dernier.

OUI, en cette belle fête de Notre-Dame de Guadalupe, je me suis engagée pour toujours dans la vie monastique.

Petites gouttes par petites gouttes, dans le flot incertain provoqué par la pandémie, le Christ a rempli ma cruche d'eau jusqu'au bord. Entre les flots déchaînés de la liste limitée des invités et le désir ardent de ne pas retarder l'embarquement, le Christ Sauveur, dans sa grande bonté, a permis qu'un moment de répit calme les vagues et donne à chacun un moment d'action de grâce et de joie.

Les passagers à bord avaient tous leur autorisation spéciale de déplacement pour « motif familial impérieux » et les masques n'ont pas pu cacher les traces d'embruns sur les joues de certains. Mais, comme dans toutes traversées qui nous permettent de nous arrêter sur l'essentiel, la forte présence invisible de tous ceux qui étaient unis par la prière et la pensée, a forgé une communion inoubliable. Gravée sur le roc, cette journée fut de celle dont on se souviendra longtemps et que l'usure du temps ne pourra effacer.



Le navire s'est ancré durant deux bonnes heures pour célébrer et rendre grâce. « Nous nous sommes laissé façonner par la main du Fils, et laissé creuser par la main de l'Esprit Saint. Et ainsi, nous nous sommes laissé remplir par cette eau vivifiante pour que portés par Marie, nous allions sur nos chemins de vie proclamer l'Amour infini à ceux qui ont soif du Christ. »



Et pour conclure, voici une petite phrase glissée en cadeau, par une de mes sœurs :

**« Qui met son cœur avec Mère Dieu
Il a son cœur et il a Dieu. »**

(Inscription sur une stalle à la cathédrale d'Auch)

Sœur Mailis





SCEUR PAUL

INTRODUCTION :

Sœur Paul était née le 8 mars 1936, elle avait fait profession le 10 octobre 1963, et elle est retournée à Dieu brutalement le dimanche 11 avril, dimanche de la Miséricorde, peu avant les Vêpres, alors qu'elle se remettait lentement d'une thrombose à une jambe qui l'immobilisait depuis le 8 décembre. Son talent pour les confitures n'égalait que son amour de la Liturgie et de la vie fraternelle.



1 / Souvenirs sucrés avec Sœur Paul

C'est par l'intermédiaire de François Benoist que j'ai eu le plaisir d'être introduite à l'abbaye - d'abord au rucher, puis après aux confitures et pâtes de fruits – auprès de Sœur Paul. Elle m'accueillait toujours les bras grands ouverts, le sourire jusqu'aux oreilles d'un franc « Bonjour Odile ! ».

J'y ai tout appris : à faire la visite de printemps des ruches, à récupérer des essaims, à récolter (« avant le 15 août » pour être tranquille pour l'Assomption), à préparer les baumes et solutions au calendula contre les piqûres, le vernis à la propolis...



Le jour de la récolte, nous sommes au moins trois à nous retrouver au rucher, à quelques centaines de mètres de l'APIC (local technique des abeilles) vers 14h afin d'avoir terminé pour Vêpres. Pour l'occasion, François le jardinier met à disposition de Sœur Paul le tracteur et le plateau garé à l'ombre près des ruches.

Après deux heures de transpiration sous nos vareuses d'apiculteurs, pendant lesquelles nous avons déposé sur le plateau les hausses (sous un couvercle pour éviter les pillardes), il s'agit de rejoindre l'intérieur de l'APIC à l'abri des abeilles.

Sœur Paul, au volant du tracteur, se lance alors à grande vitesse dans un slalom géant à travers le verger pour évacuer les dernières abeilles. Charge pour les aides que nous sommes de maintenir les hausses (et leur petite personne !) sur le plateau, malgré les cahots in-dis-pen-sables !

Vient ensuite le déchargement et la pesée des hausses remplies de miel, pesée que Sœur Paul inscrit scrupuleusement de sa fine écriture d'agréée de mathématiques sur son petit carnet.

Après avoir bien fermé la porte, il est temps de se désaltérer : Sœur Paul nous préparant ses « jus » maison bien frais, à base de marc récupéré lors de la fabrication des gelées de cassis, groseilles ou autres. Il est près de 17 heures, c'est l'heure de se quitter. Merci Sœur Paul !

Odile Migeot



2 / Transmission

Dans le cadre du changement d'emplois du début de l'année 2020, il était convenu que le noviciat prendrait la suite de Sœur Paul à l'atelier des confitures. Mais avant, nous devons apprendre... à FAIRE des confitures ! Sœur Paul a donc assuré notre formation pendant notre première « saison » !

Tant bien que mal, nous avons tenté de suivre le rythme de notre illustre professeur ès « confitures, gelées et pâtes de fruits ».

Elle était si imprégnée de son métier que tout lui semblait évident : les gestes, les proportions, les recettes, les températures de cuisson, les ustensiles, la gestion du temps... Nous avons été bien souvent dépassées, et aussi épatées par l'énergie constante de notre « vieille sœur » à la science culinaire digne de celle de Ginette Mathiot, dont elle suivait les conseils à la lettre (« Passez-moi la Bible¹ ! »). En vivant ces temps de travail avec elle, nous avons reçu un trésor : à la fois l'apprentissage d'un savoir-faire, mais surtout l'expérience de sa simplicité, de son humour et de son amour de la vie.

Merci Sœur Paul, vous êtes FANTISTAC !

Sœur Amadour et Sœur Charlotte



1- Je sais cuisiner par Ginette Mathiot : cet ouvrage, plusieurs fois réédité, a bouleversé la diététique des repas à l'abbaye dans les années 1970



Sœur Marie enseigne la Bible au noviciat - 1976

INTRODUCTION :

Sœur Marie était née le 24 mai 1928 et avait fait profession le 16 mai 1956. Elle est décédée le 13 avril à l'infirmerie après avoir été maîtresse des novices pendant 20 ans puis s'être investie dans le Dialogue Interreligieux Monastique.

1 / Témoignages de quelques-unes des novices de Sœur Marie

J'avais tout juste deux mois de présence au noviciat lorsque Sœur Marie a reçu la responsabilité d'accompagner de jeunes sœurs... bien différentes !

Certes, le changement est toujours une étape pour aller de l'avant... Sœur Marie a su faire pour que l'adaptation soit la plus naturelle possible.

Son amour de la Parole de Dieu et du chant grégorien était souvent au cœur des cours et des diverses activités du noviciat. Sœur Marie a été vraiment pour moi le guide pour marcher et grandir dans la foi, la confiance, et dans la Joie sur notre chemin monastique.

Sœur Claire-Marie



Des pages et des pages pourraient être écrites sur Sœur Marie, mais je me bornerai à quelques touches.

Femme de silence paisible, fuyant les mesquineries et les discussions stériles, elle avançait « tendue vers l'avant », tendue vers son Seigneur, suivant l'injonction de Grégoire de Nysse, un de ses grands amis, qui dit que celle qui s'est déjà levée, devra toujours se lever et courir vers le Seigneur.

Femme tout habitée par la lumière de Dieu, elle voyait toujours le bon et le bien au-delà du fatras qui si souvent encombre les cœurs et déforme les événements. Elle faisait et refaisait toujours confiance sans se lasser.

En vraie moniale de Saint Benoît, toute pétrie de la spiritualité des anciens moines qu'elle nous a appris, nous ses novices, à connaître et à aimer, elle attachait une grande importance à l'obéissance dans la simplicité. Elle nous disait : « *si vous n'êtes pas capables d'obéir dans les petites choses, vous ne le serez pas quand se présentera une chose importante* ».

Elle a continué jusqu'à la fin à porter dans le creux de sa prière et de son cœur le monde et la communauté à laquelle elle était si profondément attachée. Un des derniers jours de sa vie, alors que je venais lui rendre visite à l'infirmerie, elle m'a accueillie avec son grand sourire par ces paroles : « *Donne-moi des nouvelles de la communauté et du monde !* »

Sœur Maiten



Je dois beaucoup à Sœur Marie qui m'a enseigné la vie monastique à laquelle elle croyait si profondément.

C'était une femme de la Bible, passionnée des Écritures, et, par-dessus toutes choses, elle m'a montré comment faire sa lectio avec des moyens très simples : recopier le texte, mettre des couleurs, se servir d'une concordance, travailler avec un thème, éventuellement rechercher le mot grec ou hébreu sous-jacent, se servir des commentaires.

Elle connaissait et enseignait la saveur des mots bibliques. Elle était poète, et je crois qu'elle aurait aimé ce qu'a dit M. A. Ouaknine paraphrasant Levinas : « *Dans chaque mot, il y a un oiseau aux ailes repliées qui attend le souffle du lecteur.* »

J'ai dans ma mémoire un travail fait au Noviciat, un été, sur « les fruits de l'Esprit » énumérés par Saint Paul en Gal 5, 22 : charité, joie, paix, patience, bonté, etc... Elle avait intitulé notre recherche : « *la vie dans l'Esprit* », et c'était tout un chemin qui nous était proposé. Il y avait un fichier spécial

pour chaque « fruit », et nous pouvions y déposer ce que nous-mêmes nous trouvions. C'était l'occasion d'un bon et riche partage entre novices et avec elle.

Elle savait aussi recopier des textes bibliques ou spirituels sur de grands panneaux, toujours avec des couleurs.

J'ai travaillé avec elle pour les textes des Vigiles : récemment j'en ai rangé, et j'en ai trouvé plusieurs surlignés en diverses couleurs par ses soins. Elle aimait ce travail, trouvait Dieu dans les Écritures et les textes patristiques ou spirituels. Elle aimait les taper à l'ordinateur, elle nous en a laissé beaucoup.

Et puis il y a tout le reste : MERCI, Sœur Marie !

Sœur Irène



Chère Sœur Marie,

Tu as été ma maîtresse des novices de 1984 à 1990. Ces dernières années, je t'ai souvent dit combien certaines de tes paroles continuaient à m'habiter (tu t'en étonnais...). Nous n'avons jamais pris le temps de nous les remémorer ensemble. Trop de pudeur, sans doute, en ton cœur comme dans le mien. Aujourd'hui, il est temps que j'en cueille quelques-unes dans ma mémoire, comme en hommage pour tout ce que j'ai reçu de toi.

Novices, nous nous exercions au silence dans le travail. Quand l'attitude d'une sœur un peu expansive nous irritait et que nous nous en plaignions auprès de toi, tu nous rappelais : « *La charité est supérieure à l'observance.* »

Élémentaire, me dira-t-on. Certes... Mais aujourd'hui, chaque fois qu'un jugement de la sorte vient envenimer mon cœur, je t'entends nous rappeler cette exigence évangélique : quelque chose en moi s'allège alors, ouvrant une brèche à l'Esprit-Saint.

Tu exposais un jour au groupe du noviciat les vœux bénédictins. Tu as eu cette formule : « *Faire vœu de stabilité, c'est épouser le devenir de sa communauté.* » Frappée de l'originalité de la définition, je la déposai avec soin dans ma mémoire.

Aujourd'hui, chaque fois que surgissent des interrogations inquiètes sur l'avenir de la communauté, je me rappelle cette heureuse parole, et à nouveau, j'acquiesce paisiblement à l'aventure.

Premières années de noviciat. Un peu troublée de constater que mes temps de lectio n'étaient pas très conformes à ce que tu nous conseillais, je te parlai de ma prière et de ma relation à l'Écriture. Tu me répondis : « *Suis ta grâce.* » Cette parole de liberté m'a émerveillée.

Aujourd'hui, quand il m'arrive d'être en position d'écoute, ces mots, souvent, se réveillent en moi, et je fais mienne, à mon tour, cette confiance tranquille en l'inventivité de l'Esprit.

On t'appelait encore « mère Marie de l'Assomption ». Au cours de l'une de nos rencontres, je te confiaï : « *Parfois, il me vient une envie de prier comme une envie de courir.* » Si familière, déjà, de l'engagement de tout l'être dans la prière, tu m'as répondu sans hésitation : « *C'est du même ordre !* »

Aujourd'hui, quand la prière en moi gambade loin des convenances, tes mots me reviennent, et j'en souris.

Bien d'autres paroles entendues de toi continuent encore d'éclairer mon discernement, si intimes parfois qu'elles resteront entre toi et moi... sous le regard de Celui qui t'a placée auprès de nous sur les chemins de notre initiation monastique.

Merci, Seigneur... Merci, sœur Marie.

Sœur Élie



2 / Sœur Marie et le Dialogue Interreligieux

Sœur Marie était passionnée de l'Écriture Sainte et tout au long de sa vie, elle s'est laissé pétrir, modeler par la Parole de Dieu. Elle aimait copier la Parole pour la labourer, la creuser et en découvrir les trésors mais aussi la partager avec d'autres, les novices puis des hôtes et les sœurs âgées les dernières années.

Une autre dimension de sa recherche de Dieu était la prière silencieuse ou prière du cœur. Dans sa jeunesse elle avait été marquée par la lecture de Saint Jean de La Croix, son



Sœur Marie dans un monastère zen au Japon

insistance sur la foi vive, la foi nue comme moyen d'union à Dieu, et elle cherchait à unifier sa vie de prière en intégrant la dimension corporelle, trop souvent oubliée dans la tradition de l'Eglise. Elle cultivait un attrait profond pour l'Orient chrétien, où elle découvrait l'héritage précieux des premiers moines et des Pères Syriaques. Elle se sentait poussée à s'ouvrir aux autres traditions religieuses de l'Asie, pour approfondir sa vie spirituelle, creuser le puits de la prière silencieuse.

Sa rencontre avec Yves Raguin en 1986 a été décisive. Ce jésuite qui étudiait les spiritualités de l'Asie Orientale depuis de longues années, avait fondé l'Institut Ricci à Taipei (Taïwan) et travaillait à la publication d'un dictionnaire chinois-français. Ils ont entretenu une longue correspondance jusqu'en 1993, et Yves Raguin l'a aidée à concilier la pratique du zen avec la foi chrétienne, à harmoniser cette pratique de l'« assise », prière silencieuse, avec notre tradition monastique.



Je cite des extraits de lettres d'Yves Raguin qui me semblent particulièrement éclairants : « *Le zazen est le chemin du cœur, du creux du cœur que nous appelons l'esprit, notre esprit, là où l'Esprit Divin nous rejoint ... Cette contemplation est dite « sans objet » car elle fait face à un mystère que nous ne pouvons pas saisir. Mais c'est l'Esprit de Dieu qui nous empoigne par l'intérieur et nous met en silence devant le mystère de Dieu au plus profond de notre être, car ce lieu que nous appelons « esprit » est la porte ouverte sur le divin ...* » (21 oct. 1991).

L'occasion lui fut donnée en 1990 de faire un séjour d'un mois dans un monastère bouddhiste au Japon dans le cadre des Échanges Est - Ouest organisés par le DIM (Dialogue Interreligieux Monastique). Ce fut pour elle une expérience très riche, qui l'a marquée profondément dans sa vie de prière, et elle a cherché à étayer solidement sa pratique par des auteurs spirituels sûrs.

Sœur Marie pourrait faire sienne ce témoignage d'Yves Raguin : « *Mon contact avec les spiritualités de l'Asie Orientale m'a fait pénétrer plus profondément dans l'expérience du Christ ... au lieu de prendre de la distance par rapport à lui, je suis entré plus profondément dans son mystère qui a pris pour moi des dimensions plus universelles* » (9 oct. 1992). Nous pouvons voir à travers les écrits d'Yves Raguin comme « La Source » de la fécondité d'une ouverture aux autres traditions religieuses.

Sœur Marie a continué le dialogue avec la tradition hindoue, en nouant une véritable amitié avec Swami Veetemohananda de l'Ashram de Gretz, et durant de longues années, nous avons eu des rencontres plusieurs fois par an.

Sœur Solange



Au revoir, Sœur Marie.

Le 13 avril dernier, Sœur Marie quittait ce monde dans l'espérance de Dieu. Je perdais une amie très chère de 25 années et une sœur aînée sur le chemin spirituel intérieur.

C'est en effet voici 25 ans que nous avons commencé, avec quelques amis, notre dialogue de cœur à cœur. En 1996, frère Benoît Billot, du Prieuré d'Étiolles, nous parlait de célébrer la première rencontre d'Assise (27 octobre 1986) pour, dix années après, continuer, dans un nouveau cadre, l'esprit même d'Assise. Ce fut dans un premier temps le DIM (dialogue inter-monastique), puis le Groupe de la Baume (la Sainte Baume de Marseille), créé rapidement par frère Benoît afin de pouvoir accueillir des laïcs spiritualisés et enfin notre groupe amical et informel d'échanges entre Jouarre et Gretz. Dans ce dernier Groupe, nous nous réunissions 3 à 5 fois par année autour de notre sœur, du Père aumônier, le Père Achille, d'abord, puis ensuite le Père Michel et, bien sûr, Swami Veetamohánanda. Quelques ami(e)s, venus d'horizon divers se joignaient à nous.

La constante de ces assemblées d'échanges, tout au long d'un quart de siècle, est demeurée la même : rester fidèles à l'esprit d'Assise tel que formulé par Sa Sainteté Jean-Paul II, à savoir travailler à la paix en bannissant toute forme de fanatisme, de prosélytisme agressif ainsi que tout syncrétisme. Mieux connaître nos frères et sœurs par une écoute attentive, bienveillante et ceci grâce à l'hospitalité du cœur.

Les qualités propres de Sœur Marie expliquent amplement cette continuité. Je reste toujours, aujourd'hui, admiratif devant la finesse de son esprit, son écoute souriante, la chaleur de son accueil et sa sincérité. Nous

n'avions pas besoin de longs discours pour échanger : un regard, un geste, un moment de silence et nous étions à l'unisson. Le meilleur du dialogue ne s'obtient pas par des paroles, mais par le silence, par l'abandon "du vieil homme" dans la grotte du cœur, aux pieds de son Idéal.

Yves Baudron
Membre permanent de la Mission Râmakrishna
Professeur de Sanskrit et de philosophie indienne.



Soeur Marie transmet
l'art des chapelets



Soeur Marie et sa Bible



Soeur Marie
en communauté
en 2010



Introduction

Sœur Blandine était née le 24 septembre 1928 et avait fait profession le 3 mai 1955. Elle est décédée juste au retour d'une hospitalisation le 27 avril. Née d'une famille nombreuse, elle avait un grand sens de la communauté et créa de ses mains une immense famille de santons de crèches et de statues dont la tradition perdure dans nos Ateliers.

Transmission

2009. Cette photo date de 2009, j'étais alors jeune novice et aux ateliers, il m'avait été demandé – pour changer un peu des santons en série – de réaliser une commande spéciale. Cette fois-ci, il s'agissait d'un chameau pour la crèche B3, c'est-à-dire pour notre crèche la plus grande, celle pour les chapelles et églises... Un chameau ! Quand on est jeune novice découvrant le travail de la terre depuis pas si longtemps que cela, une légère inquiétude vous saisit : mais comment vais-je faire ? J'aime cette photo, car elle est pour moi le point de départ d'une belle et profonde formation, ou plutôt d'une belle et profonde transmission. Sœur Blandine, c'est la "maman" des crèches B1, B2 et B3, alors quand elle passait par là et posait son regard pétillant sur mon pauvre chameau en devenir, autant vous dire que sa parole avait du poids. D'elle, j'ai beaucoup appris, j'ai beaucoup reçu...



Les années qui ont suivi, nous nous sommes retrouvées à travailler ensemble. D'abord pour la fabrication des moules. Derrière (quasiment) chaque santon de nos crèches, il y a un, voire plusieurs moules. Fabriqués en plâtre, ils permettent de reproduire – par estampage ou coulage – les créations de nos ateliers. A chaque nouveauté, il faut donc créer un nouveau moule ; et puis chaque année beaucoup de moules ayant servi abondamment ont besoin d'être renouvelés. Bref, c'est tout un métier... que Sœur Blandine a eu à me transmettre. Au final, à la recherche de la ligne de dépouille ou en quête des bulles de plâtre mal placées, Sœur Blandine m'a partagé plus qu'une technique : une manière de regarder. Les santons et les moules certes, mais aussi la vie, et surtout l'œuvre de Dieu. Rassurez-vous, pas de grands discours pour cela, et encore moins de grands principes mais 'juste' une vérité cordiale qui laisse transparaître le meilleur sans estomper pour autant le reste. Déjà là, à cette époque, j'aurais eu de quoi lui dire « merci ».

Or, l'aventure a continué... Les années passant, elle ne pouvait plus faire tout ce qui demandait de la force, mais son esprit créatif et son talent d'artiste, eux, n'avaient pas pris une ride. Elle mettait dès lors son énergie à réaliser des statues d'une bonne cinquantaine de centimètres. Ainsi, Saint Benoît, Saint Paul, Saint François, Notre Dame des Temps nouveaux,



et un superbe Christ sont sortis de ses mains. Mais avant de pouvoir être façonnée, la terre a besoin d'être comme "battue" et cela demande de la force, surtout pour des pièces de cette taille-là. Et puis, avant d'être cuite, chacune réalisation a besoin d'être creusée, vidée de sa terre au centre. Là encore, subtil mélange entre force et attention. Pour ces deux opérations qu'elle ne pouvait plus faire, il m'a été demandé d'être ses « petites mains ». Avec ma jeunesse et mon énergie, cela m'allait très bien. Avec son art et son grand cœur, à coups de pistoles de chocolat (dont elle raffolait !) et de petits conseils (techniques ou existentiels), Sœur Blandine a fait de cette période en binôme une des plus belles grâces de ma vie monastique. Celle où l'on passe du temps auprès d'une personne qui vous donne envie d'avancer, d'une aînée qui

transmet et témoigne – sans rien asséner ni rien cacher des combats – de ce que la vie monastique est capable de faire porter comme fruit dans notre cœur et dans le monde : l'Amour du Christ.

C'est dans cette période bénie que des mois plus tard, j'ai puisé la confiance de réaliser la crèche géante que l'église Saint Ignace nous avait commandée. Sans Sœur Blandine – absente alors dans l'atelier mais présente à l'infirmierie et dans mon cœur – je n'aurais pu la réaliser. C'était en 2019. Sur la photo ci-contre, Sœur Blandine s'apprête à remettre le "petit" Jésus au curé de Saint Ignace. Entre cette photo et celle de 2009, il y a tout ce qu'en dix ans, Sœur Blandine a su transmettre, vivifier et permettre...



Entre espièglerie et profondeur, entre authenticité et créativité, Sœur Blandine a vécu jusqu'au bout ce qu'un jour elle m'a écrit et partagé comme citation de Saint Jean de la Croix à propos du Christ :

« Son regard nous laissa tout revêtus de beauté. »

Sœur Théophane



Sœur Blandine et
Sœur Paul en 2016

Humour et prières dans les oeuvres de Sœur Blandine...



Juin 2009, Soeur Blandine au modelage, avec Gudule, sa colombe apprivoisée !



Mon âme est dans la paix et le silence, comme un enfant tout contre sa mère. Ps. 131.2



Tous les pays du monde, adorez notre Dieu !
Cortège de santons B2.



- "C'est pas un Do !
- Elle est toute faussée, elle était rangée sous le bœuf !"



Ce que j'ai, je Te le donne



Saint Joseph, gardien et protecteur de l'enfant Jésus, priez pour nous !

Sagesse des Pères du désert illustrée par Soeur Blandine en 2006



ANDRÉ GIRARD, OBLAT

Mon cher époux André Girard est parti rejoindre le Père ce 22 janvier 2021. Il est parti comme il a vécu, sans bruit, tout à coup, dans un souffle.

Sa vie se résume en une lettre : A.

A comme Amour.

Amour de sa famille, respectueux des anciens, adorant ses 5 enfants et ses 10 petits enfants. Toujours soucieux de transmettre les valeurs essentielles à ses yeux : respect de l'autre, valeur du travail et avant tout, humilité.



Amour de son travail : Passionné de pédologie il a parcouru les finages français pour en étudier la composition des sols et ainsi mieux servir et conseiller les agriculteurs et mieux valoriser ce qui n'était que déchets industriels en amendements.

Amour de la musique : écoutant et traduisant lieds et oratoriï.

Baryton martin, il chantait avec plaisir Schubert et Mozart.

Amour de l'architecture cistercienne que nous avons débusquée en ruine ou en majesté dans la France entière.

Amour des textes bibliques et de Saint Benoît qu'il n'a cessé de lire, relire et décortiquer jusqu'à l'ultime instant. Il privilégiait surtout les psaumes de louange, se sentant digne seulement de louer Dieu.

Amour de la vie : Les témoignages de ses collègues de travail nous ont éclairés sur l'image qu'ils avaient d'André : sérieux, toujours prêt à rendre service, à partager un savoir...



Fidèle à ses camarades de promotion il ne ratait sous aucun prétexte un rassemblement des anciens...

Fidèle au groupe des oblats qu'il a découvert dès le début de sa retraite.

Amour du Maroc : Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur et 20 mois passés à la base militaire où il avait été affecté, il a choisi un poste au Maroc pour pouvoir donner de notre temps à des populations moins nanties que nous. Nous y avons passé 10 années.

André était né le 20 novembre 1944 dans le Jura que ses parents regagnaient suite à une mutation. Son papa était lyonnais de pure souche et sa maman briarde.

Son enfance a été heureuse, courant les prés et sondant les grottes jurassiennes. Après une année en classe préparatoire, il a intégré l'école d'Agronomie de Nancy (ENSAN). Comme son père le lui avait prédit, il a épousé une Lorraine.

Tout cela lui faisait dire qu'il était originaire de France !

André aimait la poésie : Adolescent il écrivait de longs poèmes à la manière de Lamartine ou Chateaubriand. Ces derniers mois, c'est par des poèmes que nous avons retrouvés dans son téléphone qu'il exprimait ses douleurs, car jamais il ne se plaignait.

Je terminerai ce portrait demandé par ce qu'il a écrit :

*« Je vais dire bientôt adieu à cette terre
Qui a réduit mes muscles et raboté mes os
De mes fonctions vitales il n'est plus rien de fier
L'enthousiasme n'est plus, ne restent que les maux. »*

André Girard - 18 avril 2020.

*Voir la mort en face,
Tenir debout,
Rester de glace.
Oublier tout,
Rendre à César...
Et quitter le bazar.*

*Je suis nu
Et je pars.
Ai-je vécu ?
En tous les cas :
Je pars !*

*Rien à déclarer
Non, je n'emporte rien
Je ne laisse rien
Qui soit à partager.
Ou plutôt si :
J'ai aimé mon voyage
Sur cette terre de cocagne.
J'ai aimé ma compagne,
Nos enfants,
Petits enfants,
À la folie
Notre entourage,
Et les amis.
Et la nature aussi !*

*J'ai mis des mots les uns au bout des autres
En essayant d'en faire une harmonie.
Je n'ai pas toujours réussi
À transmettre mes patenôtres.*

André Girard.

Il avait sûrement des défauts mais à ce jour, je les ai oubliés.

Andrée Girard, son épouse



UN CHAT A CONDUIT MONSIEUR MANNESSIER AU MAGASIN DE L'ABBAYE....

*D*éjà retraité, Monsieur Mannessier est arrivé un jour, effondré... le chat qu'il avait recueilli, soigné avec beaucoup d'amour, son chat, qui s'était attaché à lui autant que lui à la bête, qui était devenu son compagnon de solitude, était mort, malgré tous les soins...

Il avait honte d'être si perturbé par la mort de cet animal !... Nous avons pu prendre le temps de parler, lui, de dire sa peine, et lui et moi de la confier simplement à Marie.

Il aimait la nature, les fleurs, les oiseaux qui venaient nombreux dans le jardin de sa petite maison de Rebais où les attendaient le grain et l'eau !

Et puis il est revenu... venant prier souvent à l'abbaye...

Re-découvrant l'Évangile avec passion, il se mit à le copier et recopier, puis ce furent les textes de la messe, chaque jour : « *quand je serai mort, vous trouverez des cahiers et des cahiers où je copie l'évangile !* »

Il vint le Dimanche à notre messe, arrivant de plus en plus tôt, souvent pour les Laudes, toujours sur le premier banc à droite dans la nef, et restant ensuite dans la chapelle du Saint Sacrement relisant le "Prions en Église" ou égrainant son chapelet...

Il se proposa pour conduire les sœurs moins valides à leurs rendez-vous médicaux, venant toujours très longtemps à l'avance pour prier.

Serviteur humble et fidèle, fraternel et discret, régulier, jusqu'au bout....

Il alla à Lourdes avec le pèlerinage du diocèse, découverte heureuse, émerveillée avec son cœur pur d'enfant...



Vinrent les soucis de santé, mais tant qu'il put, il resta fidèle à son service... puis, après une opération, l'épreuve de la maison de soins de suite et l'entrée en Ehpad à la suite d'une chute, puis d'une deuxième... Il se retrouva sans rien... rien du tout ! Le grand dépouillement... mais par-dessus tout celui de n'avoir personne avec qui partager sa Foi. Il resta pourtant jusqu'au bout reconnaissant du dévouement du personnel et des soins donnés...



Déjà très faible, il nous laissa un dernier message début mars enregistré par Marie Anne qui avait pu le visiter - en respectant toutes les contraintes « Covid » : *« l'Abbaye ! je n'ai jamais oublié l'Abbaye... ça a été pour moi... tout un miracle... que je ne pouvais pas supposer avant ! Et maintenant je repose mon espérance sur le Ciel... Rien d'autre ne peut faire changer mon point de vue : on se reverra pour toujours, il n'y aura jamais de fin... jamais de fin ! »*


Sœur Anne Joseph et moi avons pu aussi prier un petit moment auprès de lui quelques jours plus tard, de la part de nous toutes !

Ses obsèques furent célébrées le Mercredi Saint 31 mars, juste avant que toute l'Église ne célèbre la mort et la Résurrection du Seigneur qui, sans nul doute, l'a reçu directement dans son Paradis !

Sœur Chantal



LA PAGE DES OBLATS

 L'Oblature de Jouarre, depuis janvier, nous pouvons dire que nous avons eu de la chance, puisque trois week-ends ont pu avoir lieu, malgré le contexte pandémique. Nous étions un petit nombre, certes, mais il s'en est fallu de peu que l'un ou l'autre soit annulé.

Les 9 et 10 janvier, nous étions 10, contentes de nous retrouver, ou de nous présenter pour les nouvelles venues.

Samedi après-midi a été marqué par deux témoignages de 25 ans d'oblation : celui de Martine par oral, et celui de Geneviève qui nous a écrit de sa lointaine Savoie.

Cela montre comment leur engagement en temps qu'Oblates les a aidées dans leur vie spirituelle et quotidienne tout à la fois.

C'était beau de les entendre et de les lire !

Le dimanche, c'était la fête du Baptême du Seigneur : Sœur Chantal et Sœur Irène ont partagé ce qu'elles pouvaient dire de cette fête qui clôt le Temps de Noël et, de ce fait, passe souvent inaperçue. Elle a pourtant son importance pour nos frères d'Orient : la liturgie byzantine de la « Sainte Théophanie de Notre-Seigneur » (l'Épiphanie) la célèbre en de bien beaux passages. Maxime de Turin de son côté parle du Christ « *qui, par son baptême précède les peuples chrétiens comme jadis la colonne de feu précéda les fils d'Israël à travers la mer.* »

Le week-end 6 et 7 février a été marqué par la belle Oblation de Laure à l'Eucharistie du dimanche. Il s'en est fallu de peu : jusqu'aux derniers jours nous nous demandions s'il y allait avoir confinement ou pas...

Ce fut une belle célébration, vraiment : c'est toujours émouvant de voir une personne s'engager avec élan et profondeur sur le chemin de l'Évangile et de Saint Benoît dans sa vie de tous les jours.



Nous étions un « petit reste », mais Andrée et Pascale ont pu venir à l'Eucharistie, ainsi que trois amies du groupe de prière de Marie et de Laure.

La veille de ce jour, comme une préparation, avait été marquée par le livre *Sagesse d'un pauvre* d'Éloi Leclerc, que Sœur Chantal et Sœur Irène ont présenté, et que plusieurs connaissaient déjà.

Édith, de son côté, a parlé d'un petit ouvrage du Père Bernard Poupard édité à Clerlande : *Éloge du peu*.

Tout cela était de la même veine, et ce fut un week-end riche d'échanges et de joie partagée, malgré le contexte pandémique.

Le week-end des 5 et 6 juin avait un caractère tout différent, avec la grande fête liturgique du Corps et du Sang du Christ.

Le matin du samedi 5, Sœur Irène a exposé l'un des thèmes de l'Évangile du dimanche : manger la Pâque... manger la Parole... le festin messianique... le festin de la Sagesse.

L'après-midi, Félicia nous a présenté le beau travail de lectio qu'elle poursuit depuis un bon moment sur les guérisons dans les quatre Évangiles, commentant surtout pour nous celui de Luc, que St Paul appelle « *le cher médecin*. » (Col 4, 14)

Dimanche matin, Sœur Chantal nous a parlé de l'article du Père François-Marie LETHEL, Carme, paru sur le site de Zenit à propos de Vera GRITA (1923-1969), mystique de l'Eucharistie et humble laïque consacrée, dont la cause de Béatification vient d'être introduite à Savone (Italie).

Maintenant, nous nous dirigeons vers la Retraite annuelle, du 1^{er} au 4 juillet, qui sera donnée par Sœur Marie-David Weill, de la Congrégation apostolique des sœurs de Saint Jean, sur « les 7 paroles de Marie » d'après un texte de Saint Bernardin de Sienne qui servira de point de départ.

Bonnes vacances à tous !

Sœur Irène



LA PAGE DES AMIS

Grâce à vous....

Chers amis,

Grâce à vous, grâce à votre mobilisation, à votre générosité, les travaux sur la Tour romane ont enfin commencé !



La Tour est désormais revêtue de sa robe d'acier et de tulle protecteur et les maçons peuvent commencer leur ouvrage, sur la façade sud pour le moment.

L'élévation de l'échafaudage sur 28 mètres de hauteur a nécessité une très grande précision, la Tour étant légèrement penchée vers l'Ouest et vers le Nord...alors que les tubes maniés par les ouvriers exigent un équerrage absolu depuis le bas jusqu'en haut !

Une cabine d'ascenseur dessert chacun des 10 plateaux de l'échafaudage permettant l'accès des ouvriers comme des matériaux.

Un chantier au long cours est donc ouvert, qui est annoncé pour 10 mois auxquels il faudra rajouter les mois d'hiver où les travaux en extérieur seront nécessairement interrompus.

Votre Association va veiller attentivement au suivi du budget pour que l'enveloppe annoncée au départ et sur laquelle elle a basé ses demandes de subventions, soit respectée.

La souscription ouverte par la Fondation du Patrimoine Ile de France demeure ouverte, vous pouvez retrouver le projet sur :

<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/tour-romane-de-l-abbaye-de-jouarre>

Enfin, nous vous rappelons la date du **samedi 18 septembre** à laquelle se tiendra l'Assemblée Générale de l'Association qui n'a pu avoir lieu en mai comme prévu, compte tenu des contraintes sanitaires.

Nous y commémorerons les 70 ans de sa création et vous encourageons dès à présent à en retenir la date et à y inviter vos ami(e)s susceptibles de devenir de nouveaux membres, pour que cet anniversaire marque un nouvel élan de l'Association pour... les 70 ans à venir (au moins !).

Au programme, une exposition de photos de la Tour témoignant de l'investissement des Amis dès leur origine pour sa restauration, une conférence sur Madame la marquise de Maillé, présidente de l'Association de la Sauvegarde de l'Art Français et en quelque sorte « marraine » de notre Association à sa naissance, un repas partagé et une messe d'action de grâce présidée par Père Guillaume de Lisle, vicaire général du diocèse de Meaux : une très grande journée donc, où nous serons heureux de vous retrouver tous... et d'accueillir de nouveaux Amis !

Paul-Noël de Haut de Sigy, président



NOTES DE LECTURES

Nous avons lu récemment au réfectoire :



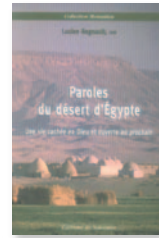
• **Pape FRANÇOIS**, *Avec un cœur de père, Lettre apostolique à l'occasion du 150^e anniversaire de la déclaration de Saint Joseph, comme patron de l'Église Universelle.* (Éd. Cerf 2021, 5€)

En une soixantaine de pages, le Pape montre comment ce saint, qui après la Vierge Marie a occupé une place sans pareille dans le magistère pontifical, a exercé sa paternité envers Jésus. Homme de silence, homme d'effacement, Joseph a rempli à fond la mission à lui confiée.

Chaque chapitre présente un aspect de la paternité de Joseph. L'un par exemple s'intitule « Père dans la tendresse », un autre « Père au courage créatif » etc... À la fin de chaque chapitre, le Saint Père revient à notre monde et montre comment Saint Joseph peut nous aider, et par son exemple et par son intercession. En le regardant, Jésus a été renvoyé sans cesse à la tendresse de son Père des Cieux. Le Pape, qui attache une telle importance à la famille, a une dévotion particulière pour Saint Joseph et n'hésite pas à le donner à imiter aux pères de famille.

• **Lucien REGNAULT**, *Paroles du désert d'Égypte, une vie cachée en Dieu et ouverte au prochain* (Éd. de Solesmes 2005, 16.50€)

Ce spécialiste des apophtegmes livre dans cet ouvrage posthume la « substantifique moëlle » du travail de toute sa vie. Il a choisi de nous présenter des apophtegmes d'abbas (et d'ammass !) célèbres ou très peu connus et de les commenter.



Il prend soin de souligner qu'un apophtegme est presque toujours une réponse précise à la question précise, elle aussi, d'un interlocuteur. La réponse à une même question peut donc diverger selon la personne qui la pose.

Le Père Regnault arrive ainsi à dégager la physionomie de tel ou tel, autant que faire se peut, car les anciens moines étaient avares en confidences sur leur vie intérieure et leurs pratiques. En conclusion de chaque chapitre, l'auteur montre de façon pertinente comment l'apophtegme étudié nous

rejoint, nous chrétiens du XXI^e siècle, quel que soit notre état de vie. Un livre à lire pour qui désire avancer dans sa vie avec le Christ et le faire dans la paix et la joie, car nos pères d'Égypte ne manquaient ni de perspicacité ni d'humour !



- **Alexandre SINIAKOV**, *Comme l'Éclair part de l'Orient* (Éd. Salvator Paris 2017, 18.90€)

L'auteur, maintenant supérieur du séminaire orthodoxe d'Épinay sous Sénart, raconte de façon très vivante son parcours atypique à tous points de vue. Les quinze premières années de sa vie se passent dans le sovkhose d'un village des steppes du Caucase. Cet amoureux de la nature, ce contemplatif n'oubliera jamais le ciel étoilé de son enfance et s'émerveille toujours devant les créatures de Dieu ; n'a-t-il pas acheté deux ânesses qui coulent des jours heureux dans le parc du séminaire ?

Passionné de lectures, désireux d'apprendre les langues étrangères, cet élève surdoué trouvera une aide dans la directrice de son école. Il apprend le turc, le latin, l'anglais, l'allemand, et surtout le français, car il rêve de partir en France. Dès ses quinze ans, il rencontre Jésus dans ses lectures en français et décide d'entrer dans un monastère : « le désir d'une vie monastique avait remplacé dans sa hiérarchie personnelle les rêves de l'aventure française »... mais Dieu exaucera l'un et l'autre, je vous laisse découvrir comment.

Un livre passionnant, écrit par un auteur très profond et fervent de l'œcuménisme.

Sœur Maiten



EN TROIS MOTS

(Retrouvez cette chronique sur notre site www.abbayejouarre.org)

En trois mots - Novembre 2020

Jubilé

Rien n'a pu entraver l'action de grâce de Sœur Anne-Joseph pour son jubilé d'or le 1^{er} novembre. Certes avec le reconfinement, la taille de l'assemblée a été réduite mais pas la joie, ni la communion de cœur avec tous ceux qui sont chers à Sœur Anne-Joseph.

En communauté, nous avons fêté cette belle étape autour d'un immense « escape game » dans lequel énigmes et défis permettaient de retrouver le contenu d'un dossier Top Secret. A la sortie... le Pape lui-même (avec l'aide d'un petit montage !) souhaitait encourager la jubilaire et lui faire remettre sa bénédiction papale (sans l'aide d'aucun montage !)



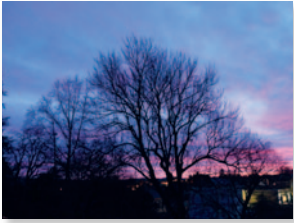
Jérémie

Le 30 novembre, nous accueillons – virtuellement – Elena Di Pede pour une session sur le prophète Jérémie. Grâce à nos « jeudis autrement », nous avons préparé en petits groupes sa 'venue' et étions toutes le cœur disposé et ouvert à son apport. Sa grande qualité humaine et sa connaissance des prophètes ont fait de cette formation une vraie source jaillissante en vie. Nous avons donc pris rendez-vous pour une deuxième session en 2021... A suivre !



Vigiles

Rappelez-vous, nous vous avons dit que suite au premier confinement nous avons pris le temps de relire cette étrange expérience et de voir ce que nous souhaitions en garder et comment. C'est ainsi que sont nés les « jeudis autrement », mais aussi qu'une réflexion sur l'office des Vigiles a été entamée.



Pour passer des idées au réel concret, nous avons commencé ce mois-ci des essais pour une durée de six semaines par essai. Rien de tel que l'expérience pour pouvoir statuer sur ce que nous choisirons comme horaires et /ou comme manières de faire !

En trois mots - Décembre 2020

Mon âme exalte le Seigneur

Enveloppée de la tendresse de la Vierge Marie, Sœur Mailis s'est engagée définitivement dans la communauté par la consécration des vierges et la profession monastique ce 12 décembre 2020. Joie immense ! Parmi les grâces du jour :

- Margotte, sa sœur, a eu toutes les autorisations (et le test PCR négatif !) pour voyager depuis le Mexique.
- Père Luc, abbé de la Pierre qui Vire, a pu venir et ainsi présider la célébration.
- L'assemblée – présente et virtuelle – a pu entourer Sœur Mailis, prier avec et pour elle dans son « oui » à l'appel de Dieu.
- Un baby-foot a largement animé la soirée festive... et les suivantes !



Sainte Bertille



Les plus assidus d'entre vous le savent : le noviciat est sous le patronage de Sainte Bertille (moniale à Jouarre avant d'être abbesse à Chelles, au VII^e siècle). Or la Sainte Bertille se fête le 5 novembre. Et cette année, début novembre, nous étions encore plongées dans le jubilé d'or de Sœur Anne-Joseph...

Alors la Sainte Bertille s'est un peu décalée... et se retrouve dans la chronique de ce mois-ci !

Au programme cette année : la mise en scène superbe et touchante de l'acte I du *Petit Pauvre* de Jacques Copeau. Ayant tout appris par cœur, interprétant avec brio, l'équipe du noviciat (Sœur Anne, Sœur Marie-Liesse, Sœur Amadour et Charlotte) nous a offert de quoi s'émerveiller autant que méditer sur la vie et la foi de Saint François...

La fibre



Une connexion lente au possible, vous connaissez ? Une structure de réseaux avec des dizaines de postes, vous connaissez ? Si non, venez faire un tour à l'abbaye ;-) Pas si loin de Paris et pourtant – apparemment – difficilement “câblable” à la fibre par Orange... Voilà le point de départ.

En soi, on y est habitué, on râle de temps en temps mais globalement on s'y fait... sauf que quand il s'agit de retransmettre les célébrations du jubilé et de la profession en temps de confinement, on ne s'y fait plus ! Et là comment ne pas remercier très chaleureusement notre maire et Mickaël pour leur disponibilité, leur aide, leur matériel et leur gentillesse. Grâce à eux, des dizaines (voire centaines !) d'entre vous ont pu suivre ces moments forts et être particulièrement proches de Sœur Anne-Joseph, puis de Sœur Mailis. Encore Merci !

En trois mots - Janvier 2021

Sœur Charlotte

Dans l'élan des mages cheminant vers Jésus, Charlotte est « entrée au noviciat » juste avant les 1ères Vêpres de l'Épiphanie. Chez nous, cette étape de discernement et formation fait suite au postulat et précède le premier engagement qu'est la profession triennale (ou temporaire). L'entrée au noviciat est marquée par le fait de recevoir l'habit et un nom. C'est ainsi que Charlotte est devenue... Sœur Charlotte :-)



Sœur Charlotte, se confiant tout entière à la miséricorde de Dieu, ainsi que la communauté comptent sur votre prière :

Mon Père, mon Père, en toi je me confie. En tes mains je mets mon esprit. Je te le donne, le cœur plein d'amour. Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

Dimanche de la Parole de Dieu

Début de l'année... Croulant sous les mails et les cartes de vœux, on échange mots et paroles plus ou moins sincères, plus ou moins formels, plus ou moins vivifiants... C'est au cœur de cette période – le 3^e dimanche – que le Pape François a institué le « dimanche de la Parole de Dieu », une Parole qui, elle, est toujours vivifiante :-)



Cette année, nous avons décidé de la vivre avec vous et avec... Jonas ! A chaque chapitre lu de Jonas, une proposition pour entrer dans la Parole et se laisser façonner par elle : théâtre d'ombres, chant gestué, lectio partagée, commentaire du pape François, prière d'intercession... Simple, Beau, Profond...

Vaccins

Tout le monde en parle... Notre moyenne d'âge, notre vie communautaire et notre statut administratif a permis que toutes nos aînées et soignantes soient vaccinées... Dans le contexte actuel et l'inquiétude de ceux qui nous sont proches, nous avons bien conscience de la "chance" que c'est, et – pour le moment – d'avoir encore échappé au virus...



En trois mots - Février 2021

Céramiques

Les ateliers sont en plein dynamisme ! Depuis 2020, que de mouvements, d'avancées, de projets ! Ces derniers mois, l'équipe s'est réorganisée, les liens avec la sous-traitance se sont précisés et puis, le contexte

aidant, nous avons expérimenté la vente en ligne. Toutes ces expériences, nous avons choisi de les relire avec un audit externe pour consolider ceux qui nous apparaissent porteurs de vie et d'énergie. C'est ainsi que nous avons décidé – entre autres – de proposer de nouveau une plus grande variété de santons pour la crèche A1, mais aussi



de croix et de statuettes. Qui dit plus grande variété, dit aussi série limitée, c'est pour cela que nous sommes en train de mettre en place un site de vente en ligne sur lequel vous pourrez trouver tous nos produits. A partir du 25 mars, il sera opérationnel !! N'hésitez pas à relayer l'info !

Oblature



Avec la délicatesse et la profondeur qui la caractérisent si bien, Laure s'est engagée comme oblate séculière de notre monastère. Dans le quotidien de sa vie, elle prend Saint Benoît – et à une autre échelle, chacune de nous – comme compagnons de route à la suite du Christ. Si c'est un événement plus qu'important pour elle, il l'est aussi pour nous : grâce de la fécondité

mutuelle de nos états de vie, dans ce qui les rapproche et ce qui les différencie.

Autre personnalité, autre histoire mais même engagement : c'est jusqu'au bout qu'André Girard a vécu son oblation et a vécu de son oblation. Nous avançant « sur les chemins de la vie éternelle », gardons-le dans notre prière ainsi qu'Andrée, sa femme...

Partenariat

Hozana ! Non, non, je ne déraile pas en prenant de l'avance sur les Rameaux ! Hozana, c'est un site qui propose des temps de prière, des méditations et des neuvaines. Nous avons d'ailleurs proposé une neuvaine à



Saint Benoît en partenariat avec eux. Désormais le partenariat se prolonge et vous trouverez régulièrement des articles écrits par eux dans notre rubrique « textes à méditer ». En espérant que cela vous plaise !

Tiens, d'ailleurs, en parlant de partenariat, cela fait penser que vous découvrirez d'ici quelques jours une autre drôle de rencontre. Un peu improbable. Mais que nous avons eu grand plaisir à vivre. Un extrait de titre pourrait être « ft. McFly et Carlito » !

En trois mots - Mars 2021

Rosheim

À l'occasion d'une session avec le noviciat, nous avons la joie de faire la rencontre de Sœur Constance des bénédictines de Rosheim en Alsace. Et pas que d'elle ! Mais aussi de sa zélatrice, Sœur Anne-Marie qui l'a accompagnée à l'aller et de sa prieure venue la rechercher une semaine plus tard. Avec chacune, nous découvrons cette belle communauté, son histoire,



son patrimoine (tout proche du Mont Saint Odile), sa spiritualité (très centrée sur l'adoration) et... son audace pour rénover les bâtiments. Un très beau projet, à découvrir et soutenir sur : <http://benedictines-rosheim.com/Alléluia!>



Père Pierre

Au début d'un long séjour chez nous, le temps de refaire ses forces avant de retourner au Cameroun, Père Pierre vient partager avec nous une rencontre du soir. Moment fraternel où le Cameroun se rend tout proche, et l'histoire du Mont Fébé - son monastère d'origine, car oui c'est un bénédictin ! - nous devient familière. Point de

départ, car la rencontre mutuelle et la fraternité continuent à se tisser dans le partage de la liturgie ! Gardons Père Pierre dans la prière et espérons que ce temps lui sera profitable. Alléluia !

Internet



Le web a été d'actualité ce mois-ci... D'abord par la sortie de la vidéo avec McFly et Carlito. 5 millions et quelque de vues plus tard, nous ne cessons de rendre grâces pour ce moment partagé avec eux et la qualité de la rencontre vécue, autant hors caméra que pendant le tournage. Beaucoup de "viewers" ont réagi

par des mots de soutien, de remerciements, des visites et/ou des demandes de séjours à l'hôtellerie. Une vraie grâce...

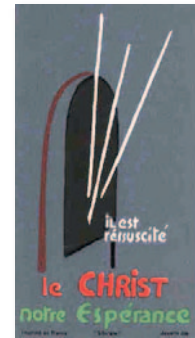
Et puis plus tard dans le mois, ce fut le lancement officiel de notre site de vente en ligne. En plus des santons B2, le lancement de ce site est l'expression de notre désir de pouvoir partager une plus grande variété de séries (du coup, limitées) de santons A1, de statuettes et de croix. L'occasion aussi de (re)présenter nos bronzes, nos images, nos bougies, nos albums « Colin Colinette »... Bref, du dynamisme hérité de nos aînées et déployé pour l'aujourd'hui de la communauté ! Alléluia !

En trois mots - Avril 2021

Pâques

C'est le cœur du cœur, le cœur du Cœur même !

Si les conditions sanitaires ne nous ont toujours pas permis d'ouvrir l'accès à la Vigile Pascale, nous avons enfin pu vivre ensemble le Triduum pascal ! La liturgie nous fait avancer pas à pas dans ce suréminent débordement d'Amour qu'est Pâques... Espérons que l'an prochain nous puissions de nouveau y plonger ensemble...





Espérance

En ce mois d'avril, dans l'élan de Pâques et de la Résurrection du Christ, trois de nos sœurs ont été comblées dans leur désir du Ciel... Sœur Paul, Sœur Marie et Sœur Blandine se sont, tour à tour, vues inviter par le Seigneur à contempler Son Visage Face à face...

Heureusement pour nous, la liturgie nous enracinait dans l'espérance, et le témoignage de leurs vies dans la gratitude émerveillée...

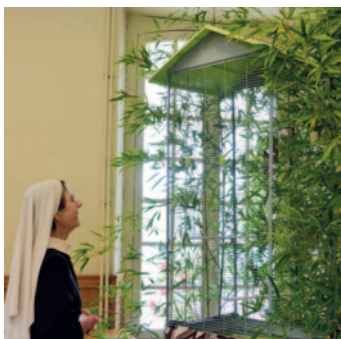
100 jours... et un peu plus !

Si vous étiez à un tournant de vie, si vous sentiez que votre cœur a besoin de vous retrouver, si vous aviez soif de bases solides pour vous lancer dans la vie, que feriez-vous ?

Comme plusieurs jeunes femmes ces dernières années, Læticia est venue vivre 100 jours avec nous. Par le rythme quotidien, par le travail, par les partages, par le silence et la prière, elle a pu mettre encore un peu plus de Lumière dans sa vie et reprendre souffle avant de s'engager plus avant dans son métier et son avenir.



En trois mots - Mai 2021



Jubilé Sœur Solange

50 années. 50 années d'engagement monastique. 50 années de méditation de la Parole de Dieu au quotidien. 50 années de vie fraternelle, recevant et transmettant le trésor de la vie bénédictine. 50 années d'Amour de Dieu envers et contre tout. "Il est fidèle, Celui qui vous appelle". Voilà ce que Sœur Solange a célébré avec la communauté et avec sa famille réunie en ce jour d'action de grâce !

Père Michel

Quand on a connu Père Michel toujours vaillant, il est déroutant de le savoir hospitalisé... Nous avons toutes eu à l'expérimenter ces jours-ci...



Fragilisé dans sa santé et sa mobilité, mais avec toujours autant d'élan de cœur et d'esprit, il reprend ses habitudes réflexions et partages. Il s'agit désormais de découvrir comment habiter de manière renouvelée le quotidien...

Minsk

Courant mai, nous avons eu la joie de recevoir une sœur du Monastère Sainte Elisabeth de Minsk. Envoyée par ses sœurs pour permettre à leur artisanat de rejoindre les monastères français (à retrouver en boutique !!), elle nous partage aussi l'impressionnante ferveur de sa communauté, et ce dans un contexte extérieur pourtant compliqué.

Un beau témoignage...



Sœur Théophane





CALENDRIER

Vous pouvez vous inscrire ou demander des précisions à l'Accueil
soit par email : hotes@abbayejouarre.org
soit par téléphone : **01 60 22 84 18**
Vous pouvez également trouver ces propositions
sur le site de l'Abbaye : www.abbayejouarre.org



SE POSER À L'ÉCOUTE DE LA CRÉATION

Trois jours de session « Bible et mandalas »

POUR TOUS

mercredi 28 juillet 2021 17:00 - samedi 31 juillet 2021 17:00

avec Sœur Sylvie Meriaux, SMC

LIRE, MÉDITER, PARTAGER LA PAROLE DE DIEU

"Nous laisser éclairer par l'Évangile de la tempête
apaisée dans la situation d'aujourd'hui."

POUR TOUS

samedi 14 août 2021 11:00 - lundi 16 août 2021 13:00

avec Sœur Solange

JEUNES 18 - 35 ANS

Trois (ou cinq) jours pour Dieu dans l'été

Libre choix de dates : en convenir avec les sœurs de l'Accueil

OBLATURE BÉNÉDICTINE

Trois week-ends dans l'année pour les oblats.

Prochain WE : 6-7 novembre 2021

Journées pour ceux qui veulent découvrir l'Oblature.

Prochaine journée : samedi 4 septembre 2021

avec Sœur Chantal et Sœur Irène

ENTRER DANS LE MYSTÈRE DE NOËL

Liturgie et enseignement pour vibrer à la fête de Noël !

vendredi 24 décembre 2021 08:30 - samedi 25 décembre 2021 00:00 !

contacter l'Accueil

Hospitalité monastique « ACCUEIL NOTRE DAME »

Accueil « BÉTHANIE » moyen séjour

contacter Sœur Marie Bernard

ACCUEIL DE JOURNÉE groupes, retraites, recollections

Possibilité de pique-niquer sur place.

contacter Sœur Théophile

Magasin et Parcours monastique dans la TOUR ROMANE

contacter l'espace Bienvenue